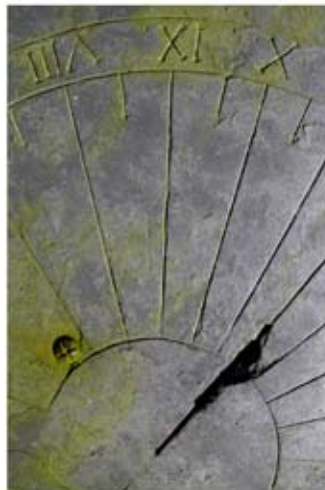




Dans le cadre du 6ème festival Printemps Balkanique,
l'Artothèque de Caen, l'Agence Régionale de Conservation de l'Image et
du Son (Arcis) et Balkans-Transit
ont le plaisir de vous convier à l'inauguration de l'exposition

Diptyques **SKOPJE**

Photographies
Tristan Jeanne-Valès



Exposition du 29 avril au 22 mai 2010

Dossier pédagogique

Exposition

Dans le cadre du 6ème festival Printemps Balkanique,
l'Artothèque de Caen, l'Agence Régionale de Conservation de l'Image et
du Son (ARCIS) et Balkans-Transit
ont le plaisir de vous convier à l'inauguration de l'exposition :

Diptyques **SKOPJE**

Photographies
Tristan Jeanne-Valès

«En avril 2009, dans le cadre du préambule «Makedonija», j'ai présenté au musée de la Ville de Skopje mon exposition *Danse l'Étreinte*, 53 photographies issues du travail que j'ai mené sur la danse contemporaine ces 25 dernières années - et j'ai bénéficié d'une résidence d'une dizaine de jours pour photographier les musiciens macédoniens. J'ai également animé un atelier au Centre National de la Photographie. Cette exposition et cette résidence ont rencontré un beau succès, témoins les nombreux articles de presse, interviews télévision et radio, ainsi que la fréquentation au musée. Les rencontres furent nombreuses et fructueuses : très vite est venue l'idée de donner une suite à ce séjour. J'ai proposé de réaliser une série de photographies-des portraits-de diverses personnalités du monde culturel (peintres, écrivains, réalisateurs, musiciens, artistes multi-média...) tout en les situant dans la ville : portrait de skopje aujourd'hui, au travers de portraits d'artistes. L'idée a été retenue. Il a alors été pensé qu'il serait également intéressant de demander à un photographe macédonien de réaliser en parallèle un travail sur la ville de Caen. Le photographe macédonien pressenti, Stanimir Nedelkovski, utilise une technique très particulière il est déjà l'auteur d'un travail passionnant sur le thème de la ville de skopje. Cette exposition présentera les photos de Tristan Jeanne-Valès prises à Skopje. Un peu plus tard sera présentée l'exposition avec les deux regards simultanément dans les villes de Caen et de Skopje»

Tristan Jeanne-Valès. Juillet 2009

La 6ème édition du «Printemps balkanique» commencera le 31 mars prochain avec un concert exceptionnel à la Renaissance de Mondeville, La "Reine des Tsiganes". Esma, nous fera le grand plaisir de venir inaugurer cette manifestation au sein de l'agglomération de Caen. Nous ne pouvions rêver mieux pour démarrer en fanfare que la présence d'un partenaire fidèle.

La République de Macédoine, petit pays de 2 millions d'habitants niché en plein coeur des Balkans, se mettra en quatre pour présenter son savoir-faire dans nombre de domaines : musique, bien sûr, mais aussi littérature, théâtre, contes, arts plastiques, art contemporain, danse contemporaine, cinéma, conférences, gastronomie et artisanat. Ainsi, pour cette 6e édition, pendant 8 semaines, le "Printemps Balkanique" va élargir le champ des disciplines programmées et essaiera une centaine de rencontres dans plus d'une trentaine de villes et villages.

Le "Printemps balkanique" célèbre cette année ses 10 ans. Nous souhaitons maintenant ouvrir quelques fenêtres sur les pays précédemment invités et les prochains. Des écrivains des différentes nations de la péninsule seront donc présents ainsi que des réalisateurs qui nous permettront de nous faire une idée sur le dynamisme du cinéma émergent. Continuons de découvrir l'Histoire des pays de cette nouvelle Europe, leur culture séculaire est toujours vivante.

Cet événement culturel et pluridisciplinaire se veut varié, riche, pour tous, et s'ouvre autant au tourisme citoyen qu'au développement durable en accueillant de grands noms mais également en ouvrant ses bras à de jeunes artistes. Nous espérons que ce travail enrichisse encore un peu plus les citoyens et les renforce dans l'idée que nos différences nous rassemblent. Cela est bien notre plus grande richesse à partager. Cette année encore, nous continuerons donc à faire en sorte que cet événement ne se limite pas simplement à la représentation mais qu'il soit porteur de projets de coopération permettant à des artistes et des citoyens des Balkans et de Normandie de travailler et de participer ensemble à des manifestations ou des activités d'associations balkaniques. Tout cela dans les villes et les campagnes.

L'association Balkans-Transit a donc rangé sa cuisine et commence à remettre le couvert tout en souhaitant vous faire partager la bonne odeur qui s'échappe des casseroles où bouillonne joyeusement le programme de cette 6e édition.

Laurent Porée, homme orchestre du "Printemps balkanique"

Plus d'infos : balkans-transit.asso.fr

Biographie

Tristan Jeanne-Valès est né en 1954 Il vit et travaille à Caen

Tristan Jeanne-Valès est photographe depuis 1978.

En 1978-1979 il commence à photographier des spectacles de rock, de théâtre, de danse et devient en 1980 le photographe du Centre dramatique national de Normandie.

De 1982 à 2006, il travaille avec l'agence Enguerand (www.enguerand.com) spécialisée dans le domaine culturel. Il y réalise des photos de théâtre, des portraits d'auteurs, de metteurs en scène, de musiciens et de graphistes. Il s'intéresse, dès le début des années 1980 aux créations de chorégraphes tels que Gallotta, Bagouet, Pina Bausch, Trisha Brown ou R. Chopinot. Puis il découvrira J. Nadj, C. Diverrès, M. Monnier et tant d'autres... Il suit leur travail, d'année en année, et tisse, avec certains d'entre eux, de vrais liens d'amitié. Ses photographies sont régulièrement publiées dans la presse française et étrangère et viennent illustrer de nombreux ouvrages sur la danse.

En 2006, il quitte l'agence Enguerand -qui continue cependant à diffuser ses archives- pour se concentrer sur des projets plus personnels (reportages, édition, expositions.)

En indépendant, il a réalisé de nombreuses commandes (actualité, société, illustration) pour la presse, plus particulièrement Libération et Le Monde.

Au fil des années, il publie plusieurs livres, souvent accompagnés d'expositions. Il a également mené un important travail sur les musiques traditionnelles dans divers pays de l'Europe «Atlantique» (Ecosse, Irlande, Bretagne, Portugal, Andalousie.) Depuis 2003, il poursuit ce travail dans les pays des Balkans.

À l'automne 2006, il accompagne Jean-Claude Meurisse, musicien et Charlie Venturini, comédien, dans une tournée des Alliances françaises en Chine, en Malaisie et au Vietnam, puis en 2007, au Brésil, en Équateur et en Bolivie. Ce travail fait l'objet d'un «Carnet de route» internet, relayé en temps réel par le site du Mémorial de Caen.

En 2008, Tristan Jeanne-Valès commence une sélection de photographies de ses années de travail sur la création chorégraphique contemporaine. Il choisit la thématique de l'étreinte pour proposer un panorama intense, captivant et sensuel de ces vingt-cinq dernières années de rencontres entre les corps, les lieux et les émotions.

Cette exposition fut présentée successivement à La Paz en Bolivie en octobre 2008 dans le cadre d'une résidence d'artiste, puis à l'Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine (IMEC) de décembre à février 2008.

En avril et mai 2009 dans le cadre du projet triennuel de coopération décentralisée entre la République de Macédoine et la Région Basse-Normandie, Tristan Valès expose *Danse l'Étreinte* au musée de la ville de Skopje et continue en résidence ses recherches sur la musique folklorique entamées depuis plusieurs années dans des pays celtiques.

Pour ce 6ème festival *Printemps Balkanique*, Tristan Jeanne-Valès est retourné en Macédoine pour réaliser un travail sur de la ville de Skopje au travers de portraits d'artistes.



© Tristan Jeanne-Valès, Igor Isakovski, écrivain, éditeur / sculpture de Zarko Bashkeski (détail)

Exposition

2009

-*Danse l'Étreinte*, Musée de la Ville, Skopje, Macédoine

-*Danse l'Étreinte*, IMEC, Abbaye d'Ardenne, Caen.

2008-2009

Danse l'Étreinte, Alliances françaises de La Paz, Cochabamba et Santa Cruz, Bolivie.

2008

-*Resita, ville roumaine*, 5ème édition du Printemps balkanique
Hôtel de Ville, Caen.

-*Le feu, les mains*, Musée Quesnel-Morinière, Coutances.

2007

Mémoires Closes, Le Bon Sauveur. Hôpital psychiatrique
Culture à l'hôpital, 10 lieux en Normandie.

2006

-*Mémoires Closes*, Le Bon Sauveur. Hôpital psychiatrique CHS, Caen.

-IMEC, Abbaye d'Ardenne, Caen.

-*Phénix*, Galerie municipale, Sofia, Bulgarie.

2004

-50 portraits d'auteurs; exposition collective de l'agence Enguerand en collaboration
avec la SACD, Salon du Livre, Paris.

-*Phénix*, Institut français de Thessalonique, Grèce.

2003

-*La Dérive Nord Atlantique* : musiciens d'Ecosse, Irlande, Bretagne, Portugal,
Andalousie

Galerie du Faouëdic, Lorient.

2001

-*Phénix*, Musée des Beaux-Arts, Caen.

2000

-*Usine*, exposition collective, Friche industrielle du Chemin-Vert, Paris.

1997

-*Le Mont Saint-Michel / La Baie*, Maison de la Baie, Courtils.

1993

-*L'Usine à Feu / La SMN*, Conseil régional de Basse Normandie, Caen.

1992

-*Paris-Prague*, exposition collective, Centre Georges Pompidou, Paris

Pour préparer la visite...

Skopje-Caen / Allers, Retours

De retour d'une résidence à Skopje, capitale de la Macédoine, Tristan Jeanne-Valès nous restitue une exploration photographique de la ville au travers des portraits d'acteurs de la scène culturelle macédonienne. Cette exposition constitue la première partie d'un projet d'échange entre Caen et Skopje : en retour, le photographe macédonien Stanimir Nedelkovski sera invité à réaliser un travail photographique sur la ville de Caen.

Pour cette exposition Tristan Jeanne-Valès a choisi de livrer un regard en deux temps mettant en rapport les figures humaines de la vie culturelle de la ville et des images variées : extraits d'œuvres, coins de rue, objets et paysages...

Ces multiples associations créateurs/créations, portraits/paysages oscillent entre photographies de reportage, portraits classiques et recherche esthétique. Il nous offre ici un regard sensible et personnel de son expérience in situ, de l'atmosphère d'une ville et de ses rencontres avec un milieu défini.

> La résidence d'artiste comme point de départ à la réalisation de portraits des différentes personnalités du monde culturel de Skopje.

Pendant une dizaine de jours, l'artiste a séjourné à Skopje, où il a pu rencontrer les différents acteurs culturels de la ville et en faire des portraits photographiques spontanés.

« (...) portrait de Skopje aujourd'hui, au travers de portraits d'artistes. L'idée a été retenue. Il a alors été pensé qu'il serait également intéressant de demander à un photographe macédonien de réaliser en parallèle un travail sur la ville de Caen.»

T. Jeanne-Valès

L'initiative de cette résidence et de la réalisation de ce travail sur Skopje et son univers culturel est venue de l'artiste lui-même, qui avait déjà travaillé à Skopje en 2009 et tissé un réseau avec différents acteurs culturels de la ville.

Les rencontres et le temps passé avec les différents artistes, durant ces jours de résidence, ont influencé la démarche photographique de Tristan Jeanne-Valès, tout comme le choix des lieux de prises de vue.

Derrière la notion de résidence il y a effectivement l'idée d'un temps passé sur les lieux, temps nécessaire à l'artiste pour penser sa création : s'imprégner de la culture, de l'environnement, de la lumière aux différents moments de la journée...

Valès réalise ses portraits en laissant aux artistes le choix du lieu.

Il associe ensuite à chacun des portraits divers détails puisés aux quatre coins de la ville.

Pour préparer la visite...

> Le portrait d'une ville au travers de portraits d'artistes.

Fortement inspiré de l'approche documentaire et du reportage de presse, Tristan Jeanne-Valès propose dans cette exposition une série de portraits de diverses personnalités du monde culturel : musiciens, écrivains, danseurs...

Ce travail vient à la suite de toute une série de portraits réalisée au cours de sa carrière : Eugène Ionesco, Pierre Michon, Keith Haring, Jacques Roubaud...

Dans cette série de portraits Valès joue sur un effet double, entre le portrait figé de l'artiste représenté en pose et la spontanéité d'un regard porté à l'arrière plan sur l'environnement, le contexte urbain.

Tristan Jeanne-Valès capte un instant, une lumière, un entrelacs de lignes et de formes qu'offrent les dédales des rues de Skopje. La notion de temps est indissociable de son approche.

"Toute image photographique témoigne d'un état mental et affectif face au visible autant que du cadrage d'une portion d'espace et de temps."

Serge TISSERON, *Le mystère de la chambre claire*, photographie et inconscient, Flammarion, Paris, 1996.

Le relation entre le photographe et son modèle est également à prendre en considération, le portrait étant bien la re-présentation pensée de l'artiste et témoignant de son intérêt individuel.

Ainsi, Valès explore le genre du portrait avec sensibilité et un regard personnel sur le milieu de la culture macédonien.

« Parmi toutes les pratiques photographiques, le portrait n'est-il pas celle qui représente le pire de ce contre quoi l'art contemporain a dû se battre : la croyance perceptive, l'illusion de la ressemblance, l'effet de réel, la confusion des apparences empiriques avec la vérité artistique ? Qui oserait nier que l'histoire de la modernité artistique a été largement celle d'une volonté farouche de se libérer des pièges de l'imitation, du semblant, du simulacre – bref, de l'image. (...) Bref, genre majeur des usages naïfs de la photographie et des fausses croyances qui régissent ces usages, le genre du portrait semble être définitivement compromis, sauf à se penser comme déconstruction métaphotographique de ses propres présupposés. »

Jean-Marie Schaeffer

Pour préparer la visite...

> Le mode de présentation de ces portraits : une mise en relation portraits-images, diptyques et glissements de sens.

Une série photographique entre photo-reportage et photographie plasticienne.

Pour cette série photographique, Tristan Jeanne-Valès a choisi le diptyque comme mode de présentation de ses photographies, en associant chacun de ses portraits à une image distincte.

La présentation sous forme de diptyque n'est pas sans rappeler la mise en page éditoriale utilisée pour l'illustration de presse.

Ces associations favorisent une lecture verticale, allant du portrait à l'image qui lui est associée.

Valès reprend dans cette série une forme qu'il avait explorée auparavant dans une série intitulée «érosions» qui évoque le temps.

Le choix des images associées dans chaque diptyque est d'ordre esthétique. Chaque composition s'appuie sur des correspondances formelles : lignes, masses, ombre et lumière.



Tristan Jeanne-Valès, *Érosions n°22*, photographie, 2009.

Rapprochements iconographiques

• **l'Art du Portrait**

Ces pistes de travail et rapprochements pourront être adaptées par chaque enseignant pour tenir compte de la spécificité de sa classe. Elles peuvent s'appuyer pour l'essentiel sur le fonds iconographique mis à disposition par l'artothèque.



August Sander, *Peintre [Anton Räderscheidt]*, photographie, 1926.



Richard Avedon, *John Galliano*, photographie, 1999.

Dans la collection de l'artothèque...



Hugues de Wurstermberger, *Karine Saporta*, photographie, 1985.



Agnès Bonnot, *Pierre Soulage*, photographie, 1986.



Xavier Lambours, *Jean-Luc Godard*, photographie, 1983.

Pistes pédagogiques

> Étude et analyse de l'image

Pour les collégiens et lycéens :

- L'observation des travaux photographiques de Tristan Jeanne-Valés, peut être l'occasion pour l'enseignant d'initier l'élève à la méthodologie d'une analyse d'image (autrement appelée sémiologie) et d'aider ainsi l'élève à former son regard critique.

Ainsi, avant toute interprétation ou réflexion autour d'une image, il est indispensable de la décrire méthodiquement avec un vocabulaire précis et adéquat :

- Description de l'image :

- Quel est le contexte de présentation de ces photos (lieu d'exposition, contexte de festival sur le thème de la Macédoine...)

- Quel est le médium, la nature de l'image, (matière, format, le moyen de diffusion). Quels sont les avantages d'un tel support ?

- Choisissez deux ou trois photographies et décrivez-les. (couleur, sujet présenté, diagonales/horizontales de la composition, effets visuels (flous, netteté...), lumière, cadrage, échelle des plans...).

- Analyse du sujet : Le portrait d'une ville

- Quel est le sujet traité ? Comment le photographe se positionne-t-il par rapport au sujet traité ? Qu'en est-il alors pour le spectateur ?

- Dans cette série, dans quelle posture les artistes sont-ils photographiés ?

- Analyser un diptyque et trouver des correspondances

- Quels liens perçois-tu entre le portrait et la photographie qui lui est associée ? Est-ce un lien formel (détail d'architecture, lumière, angle de vue, couleurs...) ? La correspondance entre les deux photographies est-elle plutôt en relation avec la personne représentée ?

- Peux-tu rapprocher certaines photographies les unes des autres ? Justifie ces rapprochements. Quelles thématiques reviennent d'un diptyque à l'autre ?

Pistes pédagogiques (suite)

- À partir de l'exposition...

Possibilité de faire un compte-rendu de la visite à l'écrit ou à l'oral : un article critique ou un reportage fictif, une visite commentée de la ville à la manière d'un guide touristique.

-Mettre en forme l'analyse d'une photographie (description - analyse)

-Justifier un choix personnel

> Parcours d'expositions autour du festival Balkans-Transit

La richesse des propositions de l'association Balkan-Tansit peut permettre d'offrir un parcours de découverte de la Macédoine en croisant deux expositions :

- **Yörük - Robert Jankuloski du 13 avril au 31 mai**, au scriptorium de la mairie et Tristan Jeanne-Valès à l'artothèque autour des différents visages de la Macédoine. Regards sur une communauté turque au sud-est de la macédoine et sur la ville de Skopje, modernité / tradition, regard sur un melting-pot culturel et ethnique.

- **les frères Manaki en Macédoine, fin XIXè, début XXè, du 27 mars au 16 mai**, au Musée de Normandie.

Il y a possibilité de croiser la découverte de ces deux premiers caméramen des Balkans avec le travail de Tristan Jeanne-Valès (portraits d'artistes macédoniens d'époques différentes) et d'engager ainsi un travail sur l'histoire du médium photographique, la lecture d'un même paysage à un siècle d'intervalle.

- **Emmanuel Luce, *Sans mot dire*, du 15 avril au 31 mai**, à l'Abbaye-Aux-Dame - Conseil Régional de Basse-Normandie.

Emmanuel Luce vit et travaille à Québec. "Sans mot dire" est un corpus de 20 photographies réalisées dans le cadre d'un séjour de trois mois en République de Macédoine.

Web : <http://emmanueluce.wordpress.com>

- **Milcho Manchevski, *Cinq gouttes de rêve*, du 15 avril au 31 mai** à l'Abbaye-Aux-Dame - Conseil Régional de Basse-Normandie.

Milcho Manchevski assemble des séquences de cinq photos unissant des espaces, des situations, des temps, des personnages et des caractères entièrement disparates dans un mélange étonnant et presque ironique d'images suggestives qui provoquent le spectateur à participer au dévoilement de leurs liens inattendus.

Web : www.manchevski.com

Lexique :

- **Résidence d'artiste :**

C'est une invitation faite à un artiste pour créer une œuvre en lien avec le lieu d'implantation. L'artiste travaille ainsi en accord avec un lieu, un contexte tant spatial qu'historique, politique, socio-culturel ...

- **Diptyques photographiques :**

(Du grec ancien díptykhos qui signifie « plié en deux »)

Le diptyque est un ensemble composé de deux unités distinctes qui entretiennent une correspondance.

- **Portrait :**

Représentation, d'après un modèle réel, d'un être (surtout d'un être animé) par un artiste qui s'attache à en reproduire ou à en interpréter les traits et expressions caractéristiques.

- **La photographie documentaire**

Reconnue comme un style par les historiens d'art, la photographie documentaire est apparue en Europe à la fin du XIX^{ème} siècle et s'est développée dans les premières années du XX^{ème} grâce aux contributions majeures d'Eugène Atget en France et d'August Sander en Allemagne, avant d'être théorisée comme un style aux États-Unis après 1925, notamment par Walker Evans.

Tout en voulant donner à l'image le caractère authentifiant et le rôle témoin d'un document, la «photographie documentaire» revendique une dimension esthétique propre, à même de la distancier d'une image journalistique et de lui conférer le statut d'une œuvre d'art.

Bibliographie :

Entretiens et essais - Tristan Jeanne-Valès :

2008

Le feu, les mains : le travail de Patrick Pernel, potier. Texte de Jean Canteins, portfolio signé, numéroté 1 à 200, éditions du Chameau. 30 photographies, couleur.

2006

Mémoires Closes : graffitis sur les murs du Bon Sauveur, hôpital psychiatrique, éditions du Bout du Monde. 43 photographies, couleur.

2002

La Dérive Nord Atlantique : catalogue d'exposition, édition Ville de Lorient. 30 photographies, noir et blanc.

2001

Phénix : texte de Pierre Michon, édition CRBN. 36 photographies, noir et blanc.

1998

Irlande : préface de Pierre Michon, édition Isoète. 46 photographies, noir et blanc.

1996

Le Mont Saint-Michel / La Baie : préface de Boris Schreiber, Le Cherche Midi éditeur. 57 photographies, noir et blanc.

1993

L'Usine à Feu : reportage sur la S.M.N/Unimétal avant sa fermeture, texte de Michel Onfray, édition du Moulin Vieux. 36 photographies, noir et blanc.

1990

Régine Chopinot, chorégraphe : en collaboration avec J. Baillon, R. Boasso et H. Gauville, édition Armand Colin. 25 photographies, noir et blanc.

1983

Planches contact : la Comédie de Caen, l'envers du décor, préface de J-P Sarrazac, édition CDN. 81 photographies, noir et blanc.

Sites Internet :

tristan.jeannevales.free.fr

web.mac.com/tristan.j.v/iWeb/Index/TJV.html

www.pilotmotiv.com/images/residents/vales_diap/index.htm

folart.free.fr/jeannevales.php

www.ccfskopje.edu.mk

<http://expositions.bnf.fr/portraits/arret/1/index.htm>

<http://classes.bnf.fr/portrait/photo/index.htm>

Renseignements Pratiques

Diptyques **SKOPJE** P h o t o g r a p h i e s Tristan Jeanne-Valès

DATES ET HORAIRES

Exposition présentée

> du 29 avril au 22 mai 2010 à l'Artothèque de Caen

Ouverture les mardi, jeudi et samedi de 14h à 18h30

mercredi et vendredi de 11h30 à 18h30

Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés.

Entrée libre.

> **Vernissage le jeudi 29 avril 2010 à partir de 18h30
à l'Artothèque de Caen**

Les samedis de l'art

> Visite commentée de l'exposition le samedi 22 mai à 14h30.

Entrée libre

CONTACTS

Artothèque de Caen

Claire Tangy, directrice

Patrick Roussel, assistant

Marie Leloup, chargée de communication

Alexandra Spahn, documentaliste

Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen

Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 artotheque-caen@wanadoo.fr

<http://www.artotheque-caen.net>

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Conseil général du Calvados et du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie.

